

## Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire

Djezzar Nassima, Maitre assistant, à l'Institut d'Education physique et sportive – Université d'Alger 3 -

### Résumé

Le professeur d'éducation physique et sportif dans la séance d'EPS au lycée est toujours à la recherche de la façon la plus explicite et la plus rentable pour motiver au mieux ses élèves. Cette motivation va lui permettre d'atteindre une série d'objectifs exhaustive et pertinente dans le cadre de l'apprentissage des activités physiques d'une part et dans l'aboutissement des valeurs sociale d'une autre part. Cette étude a pour but de comprendre le fonctionnement de la motivation de l'élève à la pratique physico-sportive dans une séance d'EPS au lycée et l'influence de l'intervention du professeur d'éducation physique et sportif sur cette dernière.

### ملخص

يبحث أستاذ التربية البدنية و الرياضية في حصة ت ب ر في الثانوية دوما عن الكيفية البسيطة و الناجعة في أن واحد لتحقيق الصورة المثلى لدافعية تلاميذه التي ستسمح له من الوصول إلى مجموعة من الأهداف الشاملة و ذات الصلة في إطار تعاليم النشاطات البدنية من جهة و تحقيق القيم الاجتماعية من جهة أخرى. تهدف هذه الدراسة إلى فهم دافعية التلاميذ للممارسة البدنية و الرياضية في حصة ت ب ر في الثانوية و تأثير تدخل أستاذ التربية البدنية و الرياضية على هذه الأخيرة.

### Introduction

Traditionnellement, la psychologie de l'éducation physique et du sport s'est consacré à l'étude de la performance motrice, de l'apprentissage moteur et de l'acquisition de la technique sportive. Mc Cloy, Brace, Henry et Salter étaient des psychologues de cette catégorie et leur émules en perpétué cette approche dans les années 1950-1960.

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

Plus récemment, la psychologie du sport a manifestement subi de considérables modifications dans son orientation générale. Cette évaluation se traduit par un intérêt de plus en plus soutenu pour le comportement du sujet au détriment de la performance en soi.

Le comportement peut se traduire comme l'ensemble des créations humaines de l'individu aux stimuli internes et externes qu'il reçoit (Alderman, 1983). L'approche comportementale de la psychologie du sport se situe dans un contexte où tout ce que l'on fait, pense ou ressent doit être pris en considération. La performance est généralement définie comme un élément comportemental à court terme marqué par une activité orientée vers l'exécution d'une tâche précise bien définie et spectaculaire. Dans le cadre de l'activité physique et du sport, le comportement individuel englobe donc l'ensemble des créations individuelles et de la performance n'est qu'un de ses aspects.

Toute analyse comportementale dans le domaine de la psychologie du sport doit donc prendre en considération en termes généraux les aspects psychologiques, sociaux et émotionnels de la personnalité individuelle pour le remplacer dans le contexte de l'activité physique et sportive. Autrement dit, ça doit être une approche orientée vers les besoins, les centres d'intérêt, les attitudes, les dispositions et les motivations du sujet et non pas une approche exclusivement axée sur l'analyse de ses performances.

Pour étudier la psychologie de l'élève, comprendre les motivations des pratiquants, il convient d'abord d'examiner le cadre dans lequel le sportif s'exprime, c'est-à-dire l'influence de l'hérédité, celle de l'apprentissage et celle de l'environnement social (Raymond Thomas, 1982) et on ne peut parler de la relation qui existe entre le sport et la personnalité sans parler des facteurs internes et des facteurs externes qui ou bien favorisent ou bien empêchent cette relation car invoquer ainsi cette relation c'est dire que la participation à un sport donné peut modifier la personnalité d'un individu, ce qui n'est pas le cas. Il faut dire plutôt que certaines caractéristiques de la personnalité ou du moins certains facteurs de prédisposition sont nécessaire à la pratique d'un sport donné à un niveau particulier. R.Thomas cite : 'nous avons comparés les sportifs de haut niveau avec des non sportifs dans un premier temps au niveau des traits de personnalité. Les résultats montrent que les différences qui peuvent apparaître ne proviennent pas de la pratique physique et sportive car le soi disant personnalité générale du sportif est une abstraction et ne correspond à

aucune réalité car chaque sportif a sa propre personnalité. En résumé, certaines personnes sont attirées vers le sport beaucoup plus que d'autres, aussi, il existe ceux qui ne sont pas motivés par le sport". En effet, (Sack, 1975) a remarqué que la distinction entre ces catégories est très importante du fait que la sélection des personnes ayant certains traits de personnalité sont particulièrement attirés vers la participation intensive à une activité de compétition pour un sport donné.

En ce qui concerne l'influence du sport sur la personnalité ; Sack ne distingue pas vraiment de différence dans le changement des traits de personnalité, et s'ils existent, ils sont très modestes. (Gabler, 1976) appuie l'idée de Sack, il cite : "les exigences de l'entraînement des nageurs de haut niveau ne semble pas entraîner de changements radicaux de caractéristiques de leur personnalité".

Cet état de fait nous laisse dire que l'individu qui n'est pas muni de certains traits de personnalité innée ou socialement acquis ne sera sûrement pas attiré par une activité physique et sportive pour s'exprimer dans ce cadre. Donc chacun est, ou va se trouver porteur de certaines motivations qui vont faire en sorte qu'il soit attiré vers la cette pratique ou qu'il ne le soit pas.

C'est là tout l'intérêt de la pratique sportive qui est mise en jeu car le sport dans son sens le plus large est plus riche qu'une simple participation à une activité physique. Il revêt une signification plus profonde, c'est son effet polyvalent sur l'être humain dont il requiert qui est surtout visé. Les relations sociales qui s'organisent à son propos nous aident à surmonter les difficultés qui surviennent et qui s'insèrent dans un monde d'émotions engendrées par le succès et les échecs (Matvicv, 1983).

En tant que phénomène sociale polyvalent, le sport est un facteur positif de l'éducation physique et sportive, un moyen privilégié de préparation de l'être humain en bonne santé au travail et à toutes les activités inhérentes à la vie sociale. Il est encore le moyen de satisfaction des exigences morales de la société. Il participe enfin au renforcement et à l'expansion des liens internationaux (Vaneck, 1983).

De ce fait, il est important de d'apprendre à nos enfants à pratiquer le sport en tenant compte de tout ce qu'il peut leur apporter comme bien être et soulagement, c'est aussi la lourde tâche que l'école se consacre à réaliser à savoir stimuler ses élèves de manière à ce qu'ils s'orientent systématiquement vers la pratique sportive. Connaître les raisons profondes des orientations du comportement

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

humain est nécessaire à l'éducateur sportif pour inviter ses élèves à une participation et une coopération volontaire et massive à la séance d'éducation physique et sportive afin de profiter du bien être de tous les avantages que procure le sport à ses adeptes.

**Problématique**

L'éducation physique et sportive est une matière à part entière obligatoire dans le système d'enseignement pour enfant et adolescent. Des impulsions importantes leurs sont transmises par l'intermédiaire de l'enseignement sportif grâce à des activités physico sportives appropriées.

Dans le cadre des sciences du sport, l'apprentissage psychomoteur est au centre des préoccupations et recèle une importance particulière. D'après (Leist, 1981), on peut parler d'apprentissage psychomoteur lorsqu'on s'intéresse non pas à l'aspect productif de la motricité en tant que performance et système de performance dans l'accomplissement de certaines tâches mais au produit en soi qui voit le jour à cette occasion.

Vue sous cet angle, la psychologie de l'éducation physique après s'être consacré l'étude de la performance motrice de l'apprentissage moteur, s'est penchée vers l'intérêt de plus en plus soutenue pour le comportement du sujet au détriment de la performance, en d'autres termes les aspects fondamentaux du comportement.

Cette étude comportementale de la psychologie du sport se situe dans un contexte où tout ce que le sujet fait, pense ou ressent, doit être pris en considération. Les personnes auxquelles s'adresse l'éducateur sportif ont des besoins et des motivations, connaître les ressorts profonds et conjoncturels de leur conduite et comprendre la signification des demandes formulées sont indispensables pour l'éducateur s'il veut ajuster au mieux exercices et situations éducatives.

Dans une tentative d'améliorer le cours d'E.P.S dans l'enseignement secondaire, les contributions des conditions de travail (terrain inadaptés, manque d'infrastructures, conditions climatiques souvent défavorables) dans le déroulement d'un cours d'E.P.S affectent souvent le bon déroulement de l'entraînement sportif (apprentissage psychomoteur), surtout que l'élève s'y trouve directement confronté. Son dévouement ainsi que son engagement

semble prendre de l'écart quant à l'assaut du terrain de sport et peut surtout quand les conditions climatiques ne semblent guère favoriser le déroulement d'une bonne séance. Dans ces conditions, les élèves de sexe masculins semblent pencher beaucoup plus vers la pratique du football qu'autre chose les filles préfèrent s'abstenir quant à pratique physique et sportive.

Cet état de fait met souvent les enseignants dans l'embarras car soucieux du sort de la pratique volontaire et avec plaisir de leur élèves, ils ont peur qu'ils soient touchés très fortement par le manque d'envie et le refus d'engagement (Dallermassi, 1986). L'enseignant doit donc dans un premier temps, aménager son terrain de travail et faire l'inventaire de l'état des moyens sportifs dont il a accès, ensuite il doit faire preuve d'une grande ingéniosité pour isoler les facteurs démotivants et être créatif dans l'établissement d'un milieu affectif favorable à l'apprentissage psychomoteur. Il revient à l'éducateur de proposer à l'enfant un milieu suffisamment stimulant comportant un éventail suffisamment large d'activité pour que les caractéristiques héréditaires individuelles aient un maximum de chance de retrouver le révélateur indispensable à leur actualisation et à leur développement (Reboul, 1971). Ici, la connaissance des facteurs externes (milieu familial, milieu scolaire et troisième milieu), des facteurs internes (biologiques, psychiques) est primordiale pour l'enseignant s'il veut assumer un bon contrôle émotionnel de sa classe tout en gardant l'aspect de liberté et de libre expression de ses élèves.

La question qui nous vient à l'esprit c'est comment l'éducateur sportif peut-il motiver suffisamment ses élèves malgré les conditions de travail souvent difficiles et pour mieux rentabiliser sa séance et la rendre plus productive ?

#### **Hypothèses de la recherche**

- La motivation des élèves de deuxième année secondaire à la pratique physique et sportive dans la séance d'E.P.S au lycée pendant le premier trimestre n'est pas constante ;
- Il y a une relation entre la motivation des élèves de deuxième année secondaire à la pratique de l'éducation physique et sportive dans la séance d'E.P.S au lycée pendant le premier trimestre et leurs performances physiques du point de vue de la qualité endurance ;
- Le professeur d'E.P.S au lycée peut jouer un rôle positif dans l'orientation du comportement des élèves de deuxième année

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

secondaire à la pratique physique et sportive dans la séance d'E.P.S au lycée pendant le premier trimestre à travers son action pédagogique malgré les conditions défavorables.

**1- Objectif de la recherche**

L'objectif de notre recherche est de mettre en valeur l'effet de l'apprentissage psychomoteur au lycée dans la séance d'E.P.S sur la motivation des élèves de deuxième année secondaire et ceci à court terme (premier trimestre 2009) en tenant compte que ces élèves pratiquent le sport au lycée en plein air et que cette pratique dépend des influences du climat.

**2- La sélection de l'échantillon**

L'étude s'est faite sur un échantillon de trois classes scientifiques en deuxième année au lycée technique Bahmed Elhadi dans la ville de Sétif. Dans chaque classe, il y a respectivement 38, 39, 38 élèves. Ces classes ont été choisies car le nombre d'élèves dépassent les 35 élèves dans chaque classe. Le choix s'est porté sur des élèves en deuxième année car selon nous, ils représentent la meilleure tranche d'âge pour étudier la motivation des élèves au lycée puisqu'ils se sont accommodés avec le nouveau milieu scolaire d'une part, d'autre part ils représentent la dernière phase de l'adolescence.

**3- Méthodes et moyens de la recherche**

**3-1- Méthode du testing**

Cette méthode a pour but essentiel de donner une valeur exacte des relations des causalités entre les événements permettant ainsi de manipuler vigoureusement une ou plusieurs variables en spécifiant avec exactitude les conditions de leurs apparitions

**3-1-1- Test physique déterminant la motivation**

Afin de déterminer la motivation des élèves, nous avons élaboré un test physique qui est le résultat d'une réflexion personnelle, il consiste à réaliser l'une des trois tâches données selon le choix de l'élève. Ce test contient trois tâches de difficulté progressive. La troisième tâche appelée troisième groupe est la plus difficile. Ce test réalisé deux fois, l'une au début du cycle et l'autre à la fin nous permettra d'observer l'évolution de la motivation des élèves tout au long du premier trimestre.

**3-1-1-1-Première tâche (premier groupe)**

Dans un terrain de basketball, l'élève doit dribbler en courant à partir du panneau sélectionné jusqu'au deuxième panneau puis tirer d'une distance de trois metre à l'arrêt cinq fois. Idem au retour. Un élève est placé sous chaque panneau pour récupérer le ballon.

**3-1-1-2- Deuxième tâche (deuxième groupe)**

Idem que la première, ajouter des exercices secondaires (05 attractions brachiales avant le départ, 05 extensions des jambes au niveau de la ligne médiane au retour.

**3-1-1-3- Troisième tâche (troisième groupe)**

Idem que la deuxième tâche, ajouter un aller simple en dribblant et tirer cinq fois au niveau des trois metre.

**3-1-2- Test Cooper**

Ce test consiste de courir pendant 12 minutes la distance la plus longue possible. Le premier test s'effectuera au début du premier trimestre et le second à la fin.

**3-1-3- Le questionnaire**

Le questionnaire contient 64 questions dispersées en 08 items concernant respectivement l'effort et la persévérance, la confiance en soi et l'ambition, l'intérêt et le désir à l'apprentissage, l'organisation et le control personnel du processus d'apprentissage, le pourcentage de réussite lié à des facteurs internes, l'influence des conditions défavorables sur la pratique physique et sportive, l'influence du milieu et du professeur d'E.P.S sur la motivation des élèves à la pratique physique et sportive.

**4- Les résultats concernant le questionnaire**

En ce qui concerne l'indicateur de l'effort et de la persévérance, (Carol, 1963) définit cet indicateur comme associant quantité de travail déployé et travail constant sans lassitude malgré les difficultés inhérente à la tâche à réaliser. Ce critère sous entend une insistance dans la réalisation afin de réaliser une satisfaction plus ou moins acceptable. Le désir de se mesurer avec le meilleur de soi même implique la présence d'une auto évaluation postérieure d'où la nécessité d'un rendement meilleur jusqu'à être parfait.

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

Pour nous, les résultats obtenus grâce aux réponses aux questions portant sur l'item de l'effort et de la persévérance montrent que dans le premier groupe, les filles ainsi que les garçons ne s'intéressent pas trop à la pratique physique et sportive au lycée dans la séance d'E.P.S du point de vue du temps qu'ils lui consacrent. Pour eux, la difficulté des exercices à réaliser sont des obstacles qui gênent l'apprentissage et le perturbent. En conséquence, ils préfèrent des exercices faciles, des tâches simples et une durée de travail qui ne sollicite pas l'intervention de la fatigue.

Les filles du deuxième groupe enregistrent un rendement supérieur à celui des filles du premier groupe de l'ordre de 0,47 degrés mais derrière la moyenne sollicitée par l'apprentissage moteur de 0,14 degrés ce qui peut être négligeable mais non sans intérêt. Le plus haut degré enregistré dans cet item est celui des garçons du deuxième groupe calculé à 3,93 degrés ce qui représente une valeur très positive. Cela signifie qu'ils sont prêts à surmonter les obstacles qui peuvent survenir dans la réalisation d'un geste technico sportif et consacrer autant de temps qu'il faut pour trouver des solutions adéquates aux problèmes rencontrés dans la réalisation de la tâche physico sportive.

En ce qui concerne l'indicateur de **la confiance en soi et l'ambition**, (Bandura, 1989) définit cet indicateur comme étant la connaissance du sujet de ses propres efficacités personnelles et qui affectent considérablement la réalisation d'une tâche donnée et le niveau de son exécution. Quant à (Czerniak et Chiarellot, 1990), ils confirment que les aspirations de l'individu déterminent l'orientation vers un comportement au lieu d'un autre car elles contiennent en elles même de compétence qui mettent plus ou moins le sujet à l'aise devant une situation problème qui nécessitent certaines qualités personnelles pour trouver des solutions qui s'imposent.

Pour nous, les résultats obtenus grâce aux réponses aux questions portant sur l'item de **la confiance en soi et de l'ambition** montrent clairement que les filles présentent une efficacité personnelle faible, c'est pourquoi elles ont choisi de réaliser l'exercice le plus facile des trois.

Les filles du deuxième groupe et les garçons du premier groupe enregistrent des degrés faibles qui sont respectivement 1,68 degré et 1,73 degré. Quant aux garçons du deuxième groupe et ceux du troisième groupe, ils affichent respectivement la juste moyenne de 2,50 degrés et 2,7 degrés. Ces degrés qui sont apparemment bas peuvent

s'expliquer à notre avis du fait que l'efficacité personnelle dépend en premier lieu des expériences antérieures qui déterminent sérieusement le niveau d'exécution actuel. Cependant, les occasions de faire des expériences corporelles technico sportives sont peu nombreuses ce qui fait que le schéma corporel soit pauvre en connaissances de ses capacités de son propre corps.

En ce qui concerne l'item de **l'intérêt et le désir à l'apprentissage**, (Mager, 1968) a démontré que l'attrait que ressent l'élève pour une matière donnée est d'une importance primordiale dans l'apprentissage. Cet attrait est ressenti à travers l'intérêt grandissant qu'il lui porte et qui est à son tour perceptible à travers des comportements appelés des comportements d'approche. Parmi les critères qui permettent d'observer l'indicateur de l'intérêt et le désir à l'apprentissage, on trouve : la présence permanente dans la séance, le volontarisme et la recherche permanente de connaissances liées au sport.

Pour nous, concernant les réponses obtenues grâce aux réponses aux questions portant sur l'item de l'intérêt et le désir à l'apprentissage concernant les élèves du premier groupe reflètent un désintéressement vis-à-vis du sport au lycée dans la séance d'E.P.S contrairement aux élèves des autres groupes.

En ce qui concerne l'item de **l'organisation et le control personnel du processus d'apprentissage**, (Marton, 1975) fait la différence entre deux groupes d'élèves : ceux qui ont une forte motivation caractérisée par l'utilisation de la méthode d'apprentissage profonde et ceux qui ont faible motivation caractérisée par l'utilisation de la méthode d'apprentissage superficielle.

Pour nous, concernant les réponses obtenues grâce aux réponses aux questions portant sur l'item de l'organisation et le control personnel du processus d'apprentissage, les filles et les garçons du premier groupe utilisent la méthode d'apprentissage superficielle, leur effort est désorganisé et n'arrivent pas à corriger leur fautes. Les filles du deuxième groupe utilisent la méthode d'apprentissage profonde mais pas suffisamment pour profiter au maximum du processus d'apprentissage. L'utilisation de cette méthode est plus soutenue chez les garçons du deuxième groupe et ceux du troisième groupe, leur engouement leur vaut un développement des habilités physico sportives très important.

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

En ce qui concerne l'item du **pourcentage de réussite lié à des facteurs internes**, il est basé sur l'auto interprétation de l'échec ou de la réussite lié à des facteurs objectifs ou à des facteurs subjectifs. La façon dont l'élève va interpréter ces facteurs détermine préalablement la régression ou la progression du processus d'apprentissage dont il va faire l'objet. Donc, sa motivation est fortement affaiblie ou renforcée selon sa propre interprétation de son échec ou de son succès (Crooks, 1988). Les recherches effectuées dans ce domaine entre autres celles de (Kevett, 1977) ont montrés qu'il y avait deux sortes d'individus : celui qui a un control motivationnel interne qui se caractérise par une compréhension positive des facteurs qui sont la cause de son échec ou de son succès et celui qui a un control motivationnel externe comprenant mal la raison de son échec ou de son succès.

Pour nous, concernant les réponses obtenues grâce aux réponses aux questions portant sur l'item du **pourcentage de réussite lié à des facteurs internes**, les résultats des élèves du premier groupe montrent qu'ils ont tendance à lier leur échec ou leur succès à des facteurs subjectifs tel que la chance ou un matériel pédagogique défectueux. En effet, ils ont du mal à faire la relation entre leurs capacités personnelles et la tâche qu'ils peuvent réaliser. En conséquence ils fuient la compréhension objective car ne sachant pas exactement pourquoi ils ont réussi ou pourquoi ils ont échoué.

Les résultats des élèves du deuxième et troisième groupe montrent qu'ils ont un control motivationnel interne puisqu'ils comprennent bien les raisons qui ont causé leur échec ou leur succès.

En ce qui concerne les réponses portant sur l'item de **l'influence des conditions de travail** sur la motivation des élèves à la pratique de l'éducation physique et sportive dans la séance d'E.P.S, les filles et les garçons des trois groupes montrent que les élèves accordent une grande importance aux conditions de travail où ils pratiquent le sport au lycée. En effet, selon eux la salle de sport, l'état du terrain et les vestiaires sont indispensable à la pratique de l'éducation physique car le froid d'hiver, le soleil de l'été et le vent affectent négativement l'effort qu'ils vont déployer.

En ce qui concerne les réponses portant sur l'item de **l'influence du milieu** sur la motivation des élèves à la pratique de l'éducation physique et sportive dans la séance d'E.P.S, les résultats des élèves du premier groupe montrent que le milieu a joué un rôle négatif dans l'orientation du comportement vers la pratique physico

sportive au lycée. Quant aux résultats du deuxième groupe et du troisième groupe, les résultats montrent que le milieu a joué un rôle positif en ce qui concerne l'orientation de leur comportement vers la pratique physico sportive au lycée. Ce rôle est beaucoup plus perceptible chez les garçons que chez les filles.

En ce qui concerne les réponses portant sur l'item de **l'influence de l'enseignant** sur la motivation des élèves à la pratique de l'éducation physique et sportive dans la séance d'E.P.S, les résultats des élèves du premier groupe montrent que l'enseignant n'a pas autant d'influence sur cette motivation que sur celle concernant les élèves du troisième groupe et ceux du troisième groupe. Malgré la distinction de cette influence, néanmoins elle reste modeste.

#### **5- Les résultats concernant le test de motivation**

##### **5-1- Les résultats du premier groupe concernant les trois classes**

L'effectif de ce groupe est de 22 élèves dont 19 filles et 03 garçons ce qui représente 25,58% d'élèves. Techniquement ils sont faibles avec une perte du ballon d'une moyenne de 2,65 après l'intervention de la fatigue chez les filles et à d'une moyenne de 0 fois chez les garçons dans le premier test. Dans le deuxième test, elle est calculée à 2,49 fois chez les filles et à 00 fois chez les garçons. La moyenne de temps de performance physique a été mesurée à 47s72 chez les filles et à 41s16 chez les garçons dans le premier test et à 45s72 chez les filles et à 40s13 chez les garçons dans le deuxième test. Quant à la moyenne de réussite par panier, elle a été mesurée à 0,63/5 chez les filles et à 1,16/5 chez els garçons dans le premier test et à 0,65/5 chez les filles et à 0,66 chez les garçons dans le deuxième test.

Leur motivation peut être perçue sous l'aspect de :

- **L'effort et de la persévérance** : vu sous cet angle, elle se distingue par une attitude passive et une mauvaise continuité dans le premier test. Dans le deuxième test l'attitude reste la même, la continuité quant à elle est tantôt mauvaise tantôt moyenne.
- **La confiance en soi et l'ambition** : selon ce critère, les élèves qui ont choisis la tâche la plus facile sont caractérisés par une faible motivation.
- **L'intérêt et le désir à l'apprentissage et l'organisation et le control personnel du processus d'apprentissage** : cet indice est observé grâce à la précision dans le tir et puisque la

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

correction personnelle des élèves de ce groupe est faible dans le premier test et moyenne dans le deuxième test, la précision dans le tir quant à elle reste mauvaise et sans espoir qu'elle s'améliore dans le premier test et devient moyen dans le deuxième test.

- **Le pourcentage de réussite lié à des facteurs internes :** ces élèves ont un control motivationnel externe puisqu'ils attribuent leurs succès à la chance.

**5-2- Les résultats du deuxième groupe concernant les trois classes**

L'effectif de ce groupe est de 53 élèves dont 15 filles et 38 garçons ce qui représente 61,62% d'élèves. Techniquement les filles sont bonnes avec une perte du ballon d'une moyenne de 0,15 après l'intervention de la fatigue chez les filles et d'une moyenne de 0 fois chez les garçons dans le premier test. Dans le deuxième test, elle est calculée à 00 fois chez les filles et à 00 fois chez les garçons. La moyenne de temps de performance physique a été mesurée à 62s75 chez les filles et à 49s58 chez les garçons dans le premier test et à 50s79 chez les filles et à 43s82 chez les garçons dans le deuxième test. Quant à la moyenne de réussite par panier, elle a été mesurée à 1,06/5 chez les filles et à 1,13/5 chez les garçons dans le premier test et à 1,13/5 chez les filles et à 1.12 chez les garçons dans le deuxième test.

Leur motivation peut être perçue sous l'aspect de :

- **L'effort et de la persévérance :** vu sous cet angle, elle se distingue par une attitude active et une bonne continuité dans le premier et le deuxième test.
- **La confiance en soi et l'ambition :** selon ce critère, les élèves qui ont choisis la tâche où le pourcentage de réussite est le plus grand et le plus mérité sont caractérisés par une forte motivation.
- **L'intérêt et le désir à l'apprentissage et l'organisation et le control personnel du processus d'apprentissage :** cet indice est observé grâce à la précision dans le tir et puisque la correction personnelle des élèves de ce groupe est bonne, la précision dans le tir s'améliore de plus en plus.
- **Le pourcentage de réussite lié à des facteurs internes :** ces élèves ont un control motivationnel interne puisqu'ils attribuent leurs succès à leur grande capacité et leur échec à un effort mauvais.

### 5-3- Les résultats du troisième groupe concernant les trois classes

L'effectif de ce groupe est de 11 élèves tous garçons ce qui représente 12,79% d'élèves. Techniquement ils sont bons avec une perte du ballon d'une moyenne de 0,02 dans le premier test. Dans le deuxième test, elle est calculée à 00 fois dans le premier test et à 00 fois dans le deuxième test. La moyenne de temps de performance physique a été mesurée à 56s4 dans le premier test et à dans le deuxième test. Quant à la moyenne de réussite par panier, elle a été mesurée à 1,21/5 dans le premier test et à 1,43/5 dans le deuxième test.

Leur motivation peut être perçue sous l'aspect de :

- **L'effort et de la persévérance** : vu sous cet angle, elle se distingue par une attitude active en générale mais une continuité moyenne dans le premier et le deuxième test.
- **La confiance en soi et l'ambition** : selon ce critère, les élèves qui ont choisis la tâche où le pourcentage de réussite est le plus grand sont caractérisés par une forte motivation. En effet, ces élèves ont préféré passer le deuxième test dans le deuxième groupe car selon eux, ce groupe présente un pourcentage de réussite plus élevé.
- **L'intérêt et le désir à l'apprentissage et l'organisation et le control personnel du processus d'apprentissage** : cet indice est observé grâce à la précision dans le tir et puisque la correction personnelle des élèves de ce groupe est bonne, la précision dans le tir s'améliore de plus en plus.
- **Le pourcentage de réussite lié à des facteurs internes** : ces élèves ont un control motivationnel interne puisqu'ils attribuent leurs succès à leur grande capacité et leur échec à des facteurs externes tel qu'un ballon mal gonflé.

### 6- Les résultats concernant le test Cooper

#### 6-1- Les résultats des élèves du premier groupe

Le premier groupe contient 19 filles et 03 garçons. Concernant les filles, 11 d'entre elles ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 1326mètres dans le premier test et 1408 mètres dans le deuxième test, les 08 autres ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 1595 mètres dans le premier test et 1725 mètres dans le deuxième test. Pour ce qui est des garçons, la

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

performance physique enregistrée est mesurée en moyenne 1680 mètres dans le premier test et 1764 mètres dans le deuxième test.

**6-2- Les résultats des élèves du deuxième groupe**

Le deuxième groupe contient 15 filles et 38 garçons. Concernant les filles, elles ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 1553 mètres dans le premier test et 1676 mètres dans le deuxième test. Pour ce qui est des garçons, 23 d'entre eux ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 2258 mètres dans le premier test et 2398 mètres dans le deuxième test, les 15 autres ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 1650 mètres dans le premier test et 1785 mètres dans le deuxième test.

**6-3- Les résultats des élèves du troisième groupe**

Le deuxième groupe contient 11 garçons, 05 d'entre eux ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 2215 mètres dans le premier test et 2308 mètres dans le deuxième test. Les 06 autres ont réalisé une performance physique mesurée en moyenne 1641 mètres dans le premier test et 1659 mètres dans le deuxième test.

**7- La relation entre les résultats du test Cooper et ceux du test de motivation**

En ce qui concerne la relation entre le développement de l'endurance avec la motivation des élèves chez les filles et garçons du premier groupe, on constate que 08 filles du premier groupe ont réalisé une performance physique meilleure ou égale à celle des filles du deuxième groupe dans le premier et dans le deuxième test. Quant aux garçons du deuxième groupe et du troisième groupe, 21 d'entre eux ont réalisé une moyenne de performance physique égale ou proche de celles des garçons du premier groupe quant aux autres, elle est nettement supérieure.

**8- Vérification des résultats**

**8-1- Première hypothèse**

Le fait que tous les élèves du troisième groupe aient passé le deuxième test dans le deuxième groupe ne signifie nullement que leur motivation a changé. Les chercheurs sont unanimes quant à sélectionner la motivation des individus selon deux critères (motivation forte, motivation faible). en effet, selon Mc Clelland,

1961), les élèves à forte motivation caractérisés par une forte efficacité personnelle ne déploient pas trop d'effort que dans les situations qui présentent un pourcentage de réussite acceptable.

Nous considérons que les élèves du troisième groupe ont décidé de passer le deuxième test dans le deuxième groupe car ils estiment réaliser une meilleure performance. En conséquence, la première hypothèse qui stipule que la motivation des élèves deuxième année secondaire à la pratique physique et sportive dans la séance d'E.P.S n'est pas constante est infirmée.

### **8-2- Deuxième hypothèse**

Sur un effectif de 86 élèves qui, 29 élèves ce qui représente 33,72% ont réalisé une performance en endurance qui ne caractérise pas leur motivation (faible ou forte). En conséquence, la deuxième hypothèse qui stipule qu'il existe une relation entre la motivation des élèves de deuxième année secondaire à la pratique physique et sportive dans la séance d'E.P.S au lycée et leur qualité d'endurance pendant le premier trimestre est confirmée à 66,28%.

### **8-3- Troisième hypothèse**

En ce qui concerne les réponses aux questions portant sur l'item de l'influence du professeur d'E.P.S sur la motivation des élèves de deuxième année secondaire à la pratique physique et sportive dans la séance d'E.P.S au lycée, les valeurs enregistrées ne sont pas très grandes. Par ailleurs, l'influence négative des conditions de travail sur cette motivation est très grande.

### **Conclusion**

Le souci majeur de l'enseignement en général doit s'orienter vers l'attribution à ses élèves des valeurs qui contribuent à leur épanouissement à travers la formation psycho motrice dans un programme d'apprentissage spécifique. Cette conception de cette information doit être objective, rassemble à la fois un mode de vie et une certaine compréhension de la communication sociale dans le sens où l'individu est récepteur et émetteur.

Cette lourde tâche que l'enseignement veut sauvegarder se traduit par un apprentissage spécifique régit par un programme dont la conséquence est préalablement envisagé par le processus d'enseignement.

**Motivation des élèves à la P.P.S en milieu scolaire 2012**  
**Djezzar Nassima : l'Institut d'Education physique et sportive**  
**Université d'Alger 3.**

En ce qui nous concerne, l'apprentissage psycho moteur à travers des activités physiques et sportives retient particulièrement notre attention car accessible à tous, il offre une multitude de choix et permet donc sur un plan purement social une meilleure réception et perception des expériences sociales. C'est tout d'abord sur un plan fonctionnel que l'apprentissage psychomoteur intervient pour faire ressortir l'énergie instinctuelle et l'orienter dans un sens défini, extérioriser toutes les choses que l'on ressent pour un meilleur contrôle de soi-même, établir le contact et stimuler le réveil ne saurait être que la conséquence d'une pratique physique et sportive étudiée et harmonieuse.

Cependant, un apprentissage passif, vide de tout sens et obligatoire fait du mal plus qu'il n'en fait du bien. C'est pourquoi l'orientation du sujet à la pratique physique et sportive doit faire l'objet d'une attention particulière surtout durant son développement physique et mental.

C'est l'enfance qui est visée au début et durant l'apparition des différentes orientations du comportement. Il s'agit là, de renforcer ou de minimiser le rôle de chacune dans le sens du but de l'éducation. Pour arriver à cette fin, une pratique physique et sportive appropriée selon l'âge et le niveau nous sert d'indice de la personnalité de l'élève et nous aide à mieux le connaître.

Concernant l'apprentissage psychomoteur et la motivation à la pratique physique et sportive, on s'aperçoit que l'une ne peut avoir lieu sans l'autre mais faut-il déjà réunir conditions favorables et motivation pour que tous deux puissent construire une personne saine et équilibrée.

A travers cette recherche, nous nous sommes aperçus que les élèves de deuxième année secondaire dans la séance d'E.P.S au lycée sont déjà munis d'une motivation propre à chacun.

Cette motivation est achevée, en d'autres termes, on ne peut motiver des élèves à la pratique physique et sportive dans la séance d'E.P.S au lycée si ces derniers ne le sont pas.

Nous pensons qu'il y a un vide dans le déroulement de l'apprentissage psychomoteur tout au long de la croissance de l'enfant. Pour nous, l'absence de l'enseignement sportif qualifié dans le cycle primaire a renforcé certaines motivations et en a réprimé d'autres. Aussi l'absence considérable des conditions de travail favorable à l'apprentissage psychomoteur dans le cycle moyen et dans le cycle

secondaire font que l'élève ne doit compter que sur ses antécédents héréditaire ou, espérer un milieu favorable à la pratique sportive pour qu'il puisse être considéré comme un élève motivé à la P.P.S au lycée. Concernant les élèves déjà motivé, leur motivation requiert un apprentissage varié et riche en informations mais en l'absence des conditions favorables à sa présence, son retrait à long terme est éminent.